



Edouard Jouan

a publié le 14 octobre 2022

## Mots pour maux

Les faits sont là, ce sont des documents certifiés, avérés, accablants souvent, des preuves formelles qu'on ne peut mettre en doute et pourtant il se trouve toujours un moment où quelqu'un, manipulant la réalité factuelle, leur donne la version qui lui convient.

Jusqu'à ces jours derniers, naïvement, je croyais que les mots écrits ou parlés reflétaient, dans l'ensemble, une réalité vécue ou une certaine pensée crédible. Si l'honnêteté intellectuelle nous enjoint d'appeler « un chat...un chat, la propagande Poutinienne est venue nous prouver le contraire. D'après elle, les faits révélés, constatés, prouvés sont des faux et les atrocités commises ne sont qu'une mise en scène... en un mot ce sont les victimes qui sont des bourreaux. Un monde à l'envers qui nous donne le tournis

Cette attitude grotesque qui vise à dénoncer l'agresseur comme étant l'agressé et la victime comme le coupable, est insupportable.

Oui, il faut appeler un chat...un chat et il faut qualifier Poutine de criminel.

Le plus incroyable c'est que des millions de russes ne demandent qu'à croire ces versions aussi mensongères qu'hallucinantes d'un monarque éclairé à la chandelle d'un passé où il ne cesse de s'engluer.



Obstinément enfermé dans un schéma de pensée coupé d'une évidente et flagrante réalité qui endeuille un peu plus chaque jour des millions de personnes, il est la personnification du mal qui gagne insidieusement nos sociétés.

Il est temps d'appeler un chat, un chat, nom d'un chien!